

MEN

\$\$\$
¥¥¥
€€€

**CARGO
CULTS
UNLIMITED**

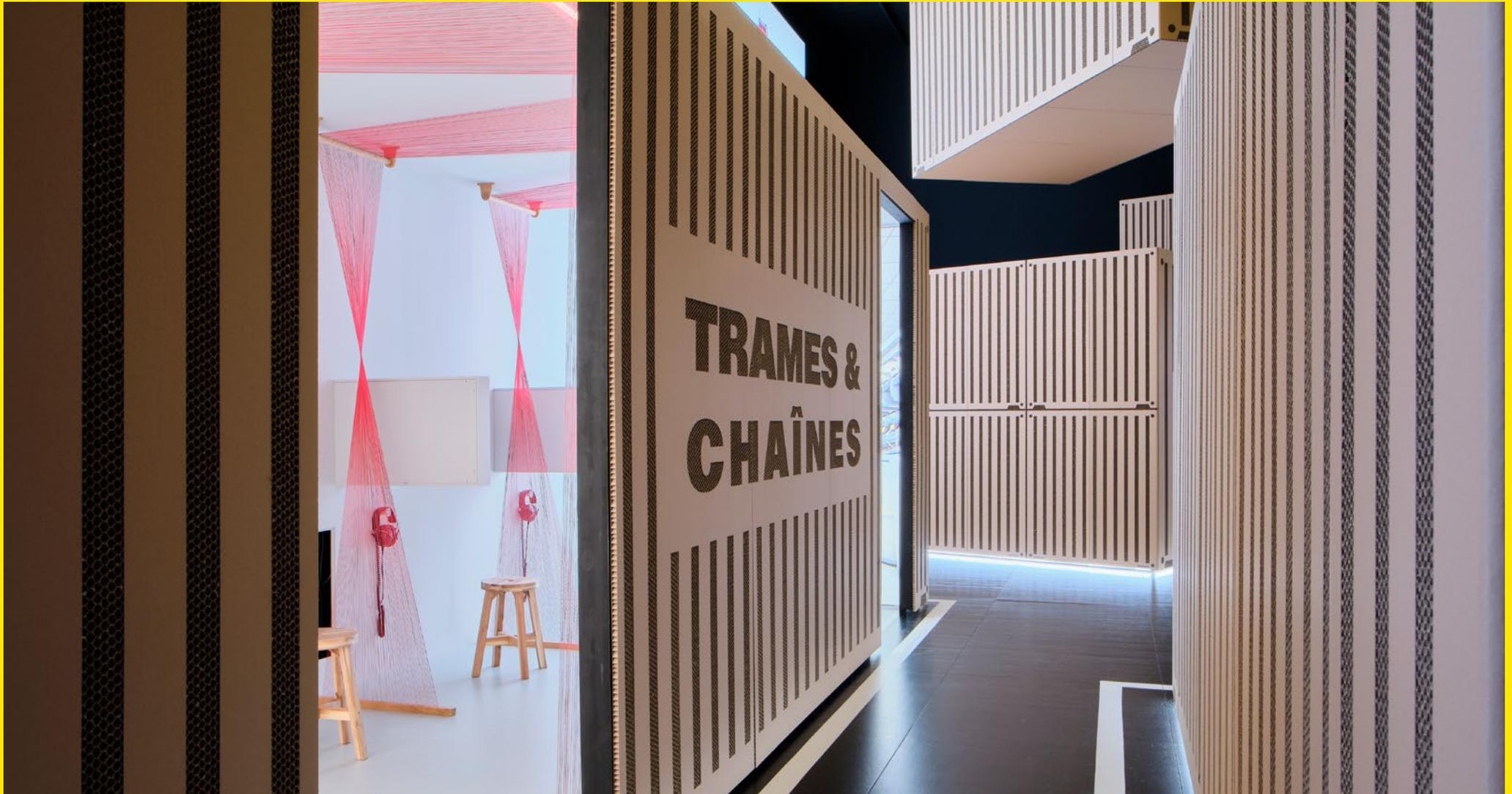
Musée d'ethnographie Neuchâtel

**17.12.2023
31.12.2024**

Dans l'exposition *Cargo Cults Unlimited*, le Musée d'ethnographie de Neuchâtel aborde le thème de **l'économie mondialisée.**

Un décor de port marchand fait de containers en carton et surplombé de bureaux régissant ce flux de marchandises concrétise ces questionnements.



1 | **Au rez-de-chaussée, l'économie dite réelle, basée sur la production et la circulation de biens matériels.**

1.1

Achète-moi!

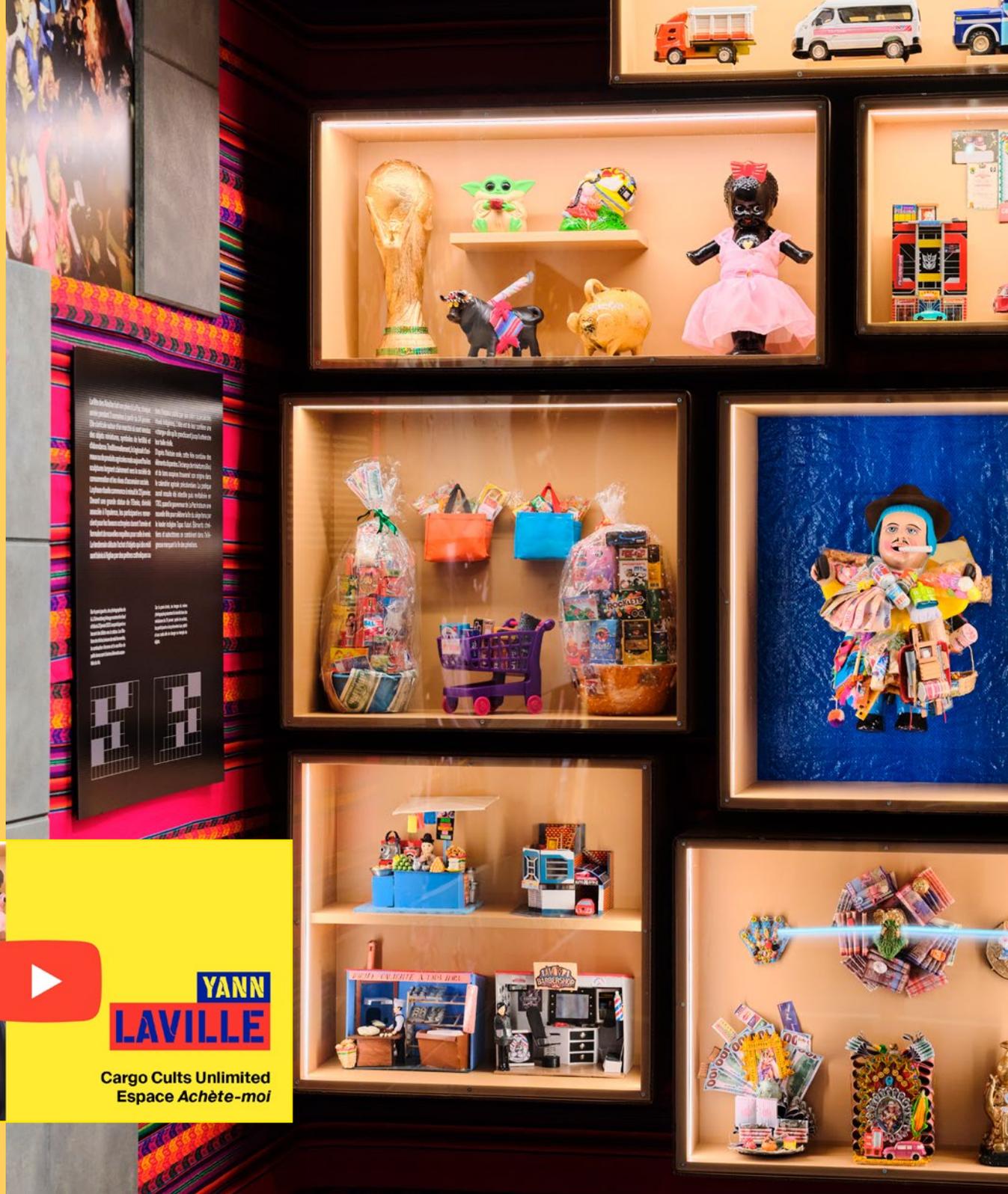
La promesse d'accéder à un monde d'abondance, si fondamental dans la société de consommation, se retrouve dans de nombreuses traditions religieuses. En Bolivie, la fête des Alasitas (littéralement « Achète-moi! ») mêle ainsi des éléments précolombiens, catholiques et consuméristes dans une grande célébration de l'opulence. Les participants s'y offrent en miniatures des objets qui cristallisent leurs aspirations pour l'année à venir.

Autour de la figure de l'Ekeko, divinité andine, la mise en scène évoque le marché des Alasitas et présente les principales typologies de miniatures vendues, réunies par l'anthropologue bolivienne Varinia Oros pour cette exposition. Nourriture, maisons, véhicules, produits de marque mais aussi titres professionnels, visas ou certificats d'études dressent un panorama des rêves d'abondance et de ses formulations contemporaines. La Chine y concurrence l'Europe et les États-Unis qui, il n'y a pas si longtemps, représentaient le summum de la réussite. Sur les murs, des images prises sur le terrain rappellent le substrat religieux de la fête.



**YANN
LAVILLE**

Cargo Cults Unlimited
Espace Achète-moi



1.2 Trames et chaînes

L'industrialisation nourrit le rêve d'une économie profitable à toutes et tous, partout où les usines s'implantent. Délocalisation, externalisation, optimisation fiscale et robotisation causent pourtant des réveils brutaux et laissent de profonds stigmates dans les collectivités abandonnées.

C'est le cas notamment à Verviers, une commune belge dont l'industrie textile fleurit entre le début du XIX^e et le milieu du XX^e siècle, avant un effondrement rapide. L'anthropologue Baptiste Aubert s'est intéressé à la manière dont les habitant-e-s accommodent les restes de ce passé : entre oubli et patrimonialisation, une collection de navettes et trois films invitent à méditer sur les promesses non tenues du capitalisme industriel. Aux extrémités de la salle, deux photos rappellent que l'histoire de l'industrie textile n'est en fait qu'une longue suite de délocalisations. Née en Angleterre, passée par l'Europe continentale, elle prospère aujourd'hui du côté de la Chine, du Pakistan ou du Bangladesh en attendant peut-être de migrer encore vers des

régions où le travail serait moins coûteux. Ou vers des modes de production qui permettraient de se passer totalement des humains.



BAPTISTE
AUBERT

Cargo Cults Unlimited
Espace Trames et chaînes



1.3

Butins

Malgré l'idéologie du libre-échange qui met en avant le lien entre le commerce et la paix, abus, contraintes et spoliations accompagnent l'histoire des relations économiques. Ce côté obscur transparaît dans la biographie de nombreux objets ethnographiques. En témoignent notamment les recherches menées par l'anthropologue Alice Hertzog autour d'une plaque de cuivre forgée au XVI^e siècle dans le royaume du Bénin. Du commerce triangulaire aux spoliations nazies, en passant par la colonisation d'un des plus grands royaumes africains et le chaos monétaire allemand des années 1920, cette œuvre traverse certaines périodes dramatiques de l'histoire humaine.

Conservée au MEN depuis 1952, la plaque dite du « guerrier portugais » ouvre ainsi la porte à de pressantes questions de restitution et de justice postcoloniale. L'artiste nigérian Osaze Amadasun interprète ce récit sous la forme d'une grande frise inspirée par l'art de cour du royaume du Bénin autant que par la bande dessinée.



GRÉGOIRE
MAYOR

Cargo Cults Unlimited
Espace Butins

1.4 Computer Village

Jugées trop pauvres, les populations africaines ont été tenues à l'écart du marché informatique développé par les global players depuis la Silicon Valley. Ce sont des entrepreneurs-euses nigérian-e-s qui ont pris le risque de combler cette fracture digitale.

En profitant des réseaux commerciaux igbo qui, depuis les années 1950, s'étendent des États-Unis à la Chine en passant par l'Europe, le Japon et Hong Kong, ils-elles ont créé un nouvel espace économique : **Computer Village, le plus grand marché d'ordinateurs en Afrique.** L'anthropologue Alice Sala montre comment l'informatisation du continent a pu se faire entre autres en assemblant des restes issus de la surconsommation et de la surproduction.

Réponse rationnelle à l'épineuse question des déchets électroniques, ce commerce ne résout toutefois pas le problème de l'obsolescence programmée, mécanisme au cœur du système imposé par l'idéologie de la croissance. Il ne garantit pas non plus une meilleure distribution des richesses, puisque les *global players* s'emparent du marché africain, maintenant que celui-ci a prouvé sa viabilité.



**ALICE
SALA**

Cargo Cults Unlimited
Espace Computer village

1.5 Gratifications différées

L'anthropologie économique enseigne que la première norme des économies dites primitives est l'obligation de donner. C'est dire l'effort de construction sociale qu'il a fallu pour inculquer le sens de l'épargne aux populations européennes durant les XIX^e et XX^e siècles, lorsque se généralise le travail salarié. Partant de l'idée que les pauvres ne savent pas utiliser l'argent ou le gaspillent de manière improductive, les élites bourgeoises entreprennent alors de moraliser sa thésaurisation. La tirelire est un objet-phare de cette politique, réinventée pour promouvoir de nouvelles habitudes et forger de nouvelles aspirations.

Pour illustrer ce thème, une installation en cinq zones rappelle comment les vertus de l'épargne ont été promues au cours du siècle passé, en ciblant différents groupes, en jouant avec leurs attentes et en les aidant parfois à faire évoluer leur statut social.



YANN LAVILLE

Cargo Cults Unlimited
Espace Gratifications différées





\$\$\$

ARTICLES OF VALUE

\$\$\$\$\$

AFT

MONEY EXCHANGE MONEY

NO COMMISSION
BUYING SELLING

267.00	USD		279.00
308.00	EUR		398.00
449.00	GBP		459.00
310.00	CHF		327.00
283.00	AUD		297.00
273.00	CAD		287.00
51.50	DKK		53.40
49.00	NOK		51.40
43.20	SEK		44.70
15.00	CZK		16.50
	SKK		
14.00	HUF		15.50
50.00	HRK		60.00
30.35	JPY		36.00
	SUR		
	ROL		

change cambio



JEANNE BORNOT

Cargo Cults Unlimited
Espace Conversions

1.6 Conversions

Coquillages, morceaux de métal, bouts de papier, cigarettes, billes, coupons de tissu, bouteilles d'alcool ou chaînes de chiffres virtuels, **les sociétés humaines font monnaie de nombreux objets**, au-delà des pièces frappées et des billets de banque. Cette diversité fascine et se retrouve dans les collections des musées d'ethnographie, les anthropologues insistant sur la variété des unités de compte, de réserves de valeur et des formes d'échanges entre sociétés.

Un bureau de change invite à contempler cette réjouissante inventivité humaine, rappelant l'importance des conventions sociales, des logiques de conversion ainsi que certains rôles et fonctions des monnaies. Largement dominé par les symboles de monnaies considérées comme « globales », l'espace rappelle également que les rapports de pouvoir géopolitiques donnent des avantages économiques à certains États et mettent les autres dans une situation de subordination liée aux taux de conversion.

1.7

N(ég)oces

L'économie du sexe évoque généralement des échanges contractuels et stigmatisants, comme ceux liés à la prostitution et à la pornographie. Pour l'anthropologue Paola Tabet, les échanges economico-sexuels caractérisent toutefois plus largement les relations hétérosexuelles. Ils dessinent un continuum qui va des travailleuses du sexe jusqu'aux mères / épouses, avec de fortes différences dans le jugement moral que la société pose sur ces différentes activités.

Si l'économie est au cœur de la sexualité, la sexualité est également au cœur de l'économie. Dès le XX^e siècle, le corps féminin est devenu un puissant moteur de vente dans une société régie par le consumérisme. Le capitalisme est ainsi producteur et reproducteur d'une sexualisation basée sur le regard masculin. Mais si les femmes sont massivement exploitées dans ce système, les hommes y sont-ils vraiment épanouis ?

Pour approfondir ces questions, les visiteurs sont invités à découvrir les différents spectacles d'un *peep show* qui explore la diversité et l'ambiguïté de ces transactions intimes.



ALICE
SALA

Cargo Cults Unlimited
Espace N(ég)oces



1.8

Travail fantôme

À première vue, penser économie, c'est penser argent. Et pourtant **ce système ne pourrait pas tourner sans le travail non monétarisé, comme le soulignent les économistes féministes depuis 50 ans.** Certaines formes sont largement reconnues et valorisées, comme les engagements bénévoles dans les clubs sportifs, les événements culturels, les partis politiques ou les associations caritatives. D'autres ne bénéficient pas de la même aura. Il en va ainsi des tâches ménagères, de la garde d'enfants, des soins aux personnes âgées et plus largement de l'écoute, du toucher, de l'aide et du soutien aux autres, souvent appelé le travail du *care* (soin). Essentielles au bon fonctionnement de la société, ces tâches ne sont pas ou très peu rétribuées. Pire, elles ne sont souvent même pas vues, comme si elles étaient exécutées par des fantômes. Des fantômes qui s'avèrent le plus souvent être des femmes.

Quelques-unes de ces travailleuses de l'ombre apparaissent grâce à la technique du *Pepper's ghost*.

Leurs actions s'inspirent de recherches menées par l'association *Care and Images Collective* qui, sur différents terrains, documentent les gestes du *care*: soin à autrui, mais également aux animaux, aux objets ou à l'environnement.



ELLEN
HERTZ

Cargo Cults Unlimited
Espace Travail fantôme





2

À l'étage, les modèles, normes et discours qui régissent les flux de marchandises.

2.1 Salle de contrôle

Les discours et les représentations autour de l'économie sont encore dominés par l'idéal du marché libre. Dans cette conception règne une concurrence pure et parfaite. Les agents économiques sont complètement et également informés, des formules permettent de favoriser la croissance, des recherches aboutissent à développer sans heurts de nouveaux produits et services, et une logistique optimale fait circuler toutes ces marchandises. Or, les recherches des anthropologues, des sociologues et des économistes institutionnalistes montrent que, **contrairement à cet imaginaire néolibéral, les marchés sont largement formatés par des politiques publiques, des contraintes juridiques, des innovations technologiques, des évolutions culturelles et des questions sociales.**

La salle de contrôle du port revisite en images certains dispositifs présentés au rez-de-chaussée de l'exposition. L'utopie d'une croissance infinie et les calculs savants effectués pour prédire les tendances voisinent avec les instances institutionnelles de certification des produits. Le flux des choses qui sans cesse tournent autour de la planète dépend d'une pensée logistique de plus en plus sophistiquée. Alors même que des caméras surveillent les éventuelles défaillances et esquissent une ère de contrôle généralisé.

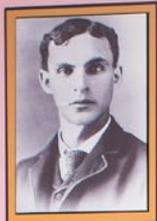


GRÉGOIRE
MAYOR

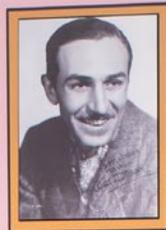
Cargo Cults Unlimited
Espace Salle de contrôle



PRENEUR OF THE



Henry Ford
1863 - 1947



Walter E. Disney
1901 - 1966



Steve Jobs
1955 - 2011



Jeffrey B.
1964



2.2 Photocopieuse

En tant que système de croyances, l'économie a besoin de héros. D'après le sociologue Anthony Galluzzo, ce rôle incombe à l'entrepreneur, figure autour de laquelle se cristallisent systématiquement les mêmes valeurs et les mêmes éléments de biographie. En résumé, l'entrepreneur n'est pas un simple homme d'affaires. Mu par une vision, il propose des marchandises ou des services qui changent le monde. En bien naturellement. Parti de rien, il franchit de nombreux obstacles et trahisons avant de connaître le succès mérité.

À côté d'une photocopieuse, une galerie de portraits évoque les principaux bénéficiaires de cette construction mythologique à répétition. Les grands industriels du XX^e siècle y côtoient leurs successeurs des GAFAM. Sous eux, d'autres images rappellent que ces légendes font l'impasse sur de nombreux-ses collègues, ami-e-s, parent-e-s, aides ou mentors sans qui l'aventure n'aurait jamais décollé. En filigrane s'esquisse un *storytelling* profondément antisocial, rodé par des profes-

sionnel-le-s de la communication. Au fond du tableau, dans les poubelles, végètent les perdants de l'histoire : les micro-entrepreneur-e-s de la *gig economy* encouragé-e-s à se projeter dans un modèle qui – par définition – ne peut pas réussir à tout le monde.

YANN LAVILLE
Cargo Cults Unlimited
Espace Photocopieuse

2.3

Salle du personnel

Dans *Les Temps modernes*, Chaplin égratigne la gestion techno-scientifique du travail industriel. Nonante ans plus tard, c'est dans le secteur des services qu'on innove en prônant un management «à visage humain». **Partant de l'idée qu'un-e employé-e heureux-se est plus efficace (et son employeur-euse plus digne), c'est aujourd'hui le bien-être qui fait l'objet de mesures et de stratégies en vue d'être constamment optimisé.** Cette injonction transparaît notamment dans la multiplication de chartes, de règles, d'évaluations, de vérifications, d'enquêtes, de formations et d'animations censées bâtir un environnement convivial. En partant d'intentions apparemment louables s'instaurent une bienveillance et une bien-pensance qui peuvent rapidement devenir suffocantes.

Sous le regard de deux masques bhoutanais (le pays qui suggère de comptabiliser le « bonheur national brut »), un-e employé-e de bureau traîne sa culture d'entreprise comme un fardeau, prisonnier-ère d'un costume supposé confortable, original et sympathique. Aux murs, des affiches pointent comment les entreprises annexent des domaines rattachés à la sphère privée et comment elles dépolitisent les rapports de travail, faisant de chacun-e le-la responsable de son acclimatation au bien-être collectif. Pour celles et ceux qui peineraient malgré tout, un distributeur propose des outils pour muscler son sourire.



**YANN
LAVILLE**

Cargo Cults Unlimited
Espace Salle du personnel



HELP!



2.4 Vestiaire

Quand les marchés s'affolent, quand les bulles éclatent, quand les prix dévissent, quand les millions partent en fumée, quand les traders sont pris de vertige et ne comprennent plus ce qu'ils font, les regards (et les supplications) se tournent inmanquablement vers l'État. Ce dernier retrouve alors subitement (et peut-être involontairement) l'autorité que beaucoup lui contestent durant les phases de prospérité. Sur un modèle qui se répète au fil des crises, l'argent public est investi pour sauver les grands acteurs des marchés en berne, sous prétexte qu'ils sont indispensables à la bonne marche de la société dans son ensemble. Aux sceptiques, les dirigeants assurent qu'ils ne prêtent jamais à fonds perdu. Il faut cependant admettre qu'aucune preuve n'étaye cette rentabilité.

Dans les vestiaires de la brigade d'intervention portuaire, six casiers évoquent six crises financières majeures parmi la trentaine qui s'est abattue à travers le monde depuis le fameux crash de 1929. Dans chacun, une relique sauvée du désastre,

entourée d'images et d'objets qui traduisent, à chaque fois, le basculement du traumatisme vers la création artistique et vers la résilience. *Last but not least*, un téléphone permet d'entrer en contact avec les autorités censées avoir pris les bonnes décisions au bon moment.



**YANN
LAVILLE**

Cargo Cults Unlimited
Espace Vestiaire

2.5 Salon VIP

Centrale dans le fonctionnement des entreprises et des États depuis le XVI^e siècle, la finance apparaît comme un domaine à part, **qui flotte au-dessus de l'économie dite réelle**. Elle se distingue d'abord par son poids: selon les experts, en 2022, la valeur nominale des paiements effectués sur certains instruments financiers serait cent fois plus importante que tout l'argent – au sens des billets et des pièces – en circulation dans le monde. Elle se singularise ensuite par la complexité de ses outils, faisant appel à des compétences pointues en matière de modélisation mathématique, de vente, de prise de risque et même d'éthique.

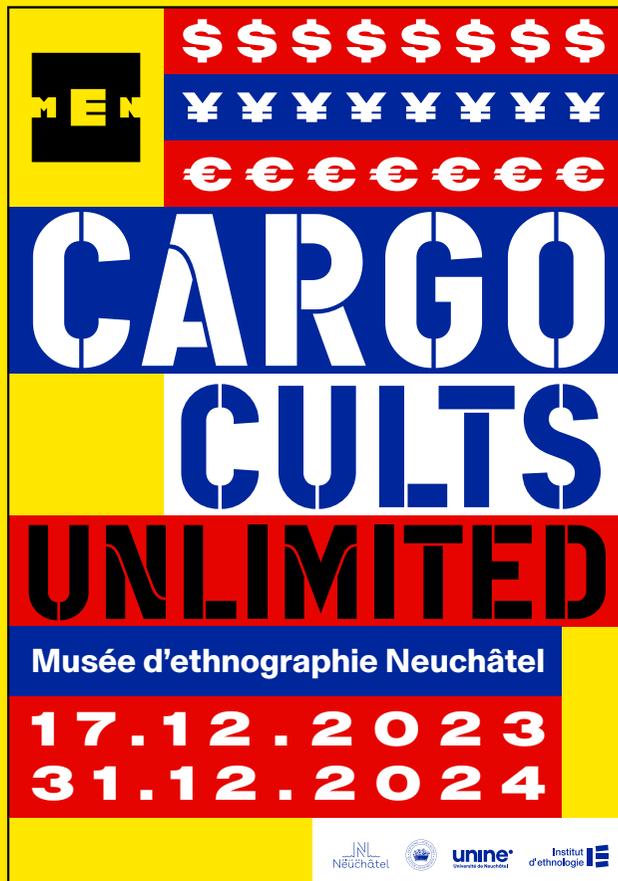
Pour les acteurs et les actrices de la finance, une telle opacité permet de cultiver une forme d'élitisme, de tenir à l'écart celles et ceux qui posent trop de questions et de poursuivre le *business as usual*. **Dans le salon VIP de la capitainerie, ils se rencontrent pour fumer des cigares et se raconter leurs faits d'armes au sein d'activités hautement risquées, basées sur des logiques parfois contre-intuitives**. Le public est invité à entrer dans ce monde par le biais de quatre courts métrages qui portent respectivement sur la création de bulles spéculatives, l'usage des algorithmes de prévision, les risques de la vente à découvert et l'invention des obligations « catastrophes ».



ELLEN
HERTZ

Cargo Cults Unlimited
Espace Salon VIP





**Musée d'ethnographie
Neuchâtel (MEN)
4, rue Saint-Nicolas
2000 Neuchâtel**

**Mardi – dimanche
10h – 17h**

**Cargo Cults Unlimited
17.12.2023 – 31.12.2024**